Lettre pastorale du Synode Métropolitain de la Métropole Orthodoxe Roumaine de l'Europe Occidentale et Méridionale en la radieuse Fête de la Descente du Saint Esprit



Au très vénérable et très révérend Clergé, À l'ordre monacal et au peuple orthodoxe de l'étendue de la Métropole Orthodoxe Roumaine de l'Europe Occidentale et Méridionale, la grâce, la miséricorde et la paix du Dieu très Miséricordieux, et nos paternelles bénédictions. Très vénérables et très révérends Pères, Très vénérables Mères, Bien aimés frères et soeurs en Christ,

La fête d'aujourd'hui, de la Descente du Saint Esprit ou de la Pentecôte, représente à la fois la joie de voir accomplir une promesse que Dieu Lui-même a faite à Ses Saints Apôtres, et la certitude que Dieu, par son merveilleux amour, ne nous quitte jamais, quels que soient nos péchés : "Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous." (Jean.14, 16-18).

C'est pourquoi, la fête de la Pentecôte est celle qui nous rappelle, chaque année, qu'en Dieu "pour ce qui concerne toutes les promesses, c'est en lui qu'est le oui". (II Cor. 1, 20) et que le Christ, par le Saint Esprit, est toujours vivant dans nos coeurs.

Afin de mieux nous rendre compte de la beauté et du réalisme de ces vérités, réfléchissons à l'état qu'ont eu les Saints Apôtres avant et après la Descente du Saint Esprit.

Après l'Ascension du Seigneur avec Son corps déifié, rempli de gloire et en état sacrificiel, vers le trône de la Très Sainte Trinité, les Apôtres, même s'ils avaient une "grande joie" (Luc. 24, 52), ils n'étaient tout de même pas encore habités par le courage de témoigner le Christ Ressuscité. Ils étaient "tous ensemble dans le même lieu" (Actes 2, 1), à savoir dans la chambre haute, à Jérusalem, dans l'attente du Consolateur, qui leur "enseignera toutes choses" et leur "rappellera tout ce que leur a dit" le Christ (Jean. 14, 26). Seulement après l'arrivée du Saint Esprit, le jour de la Pentecôte, sous forme de langues de feu, les Apôtres ont été remplis de la présence du Christ Ressuscité Qui sera le centre de leur prédication. Le Christ, à partir de ce moment, est devenu extrêmement vivant dans leurs coeurs. Il était dans leur chair, dans leur sang, et Il brûlait dans leur coeur, comme il brûlait dans les coeurs de Luc et de Cléophas, dans leur chemin vers Emmaüs (Luc 24, 32). C'est pourquoi rien ne pouvait plus les séparer de l'amour du Christ Ressuscité: "ni la tribulation, ni l'angoisse, ni la persécution, ni la nudité, ni le péril, ni l'épée", "ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni aucune créature" (Rom. 8, 35-39).

Par conséquent, nous pouvons dire sans hésitation que le Christ est devenu pour eux le contenu-même de leur vie. Ou, plus précisément, Il était leur vie, la seule réalité qui les comblait et qui les réjouissait, tant que leur foi et leur amour était le Christ Ressuscité, Qui était le sens et l'accomplissement de leur vie. Ce n'étaient plus eux, mais le Christ qui vivait en eux (Gal. 2, 20). Le Saint Apôtre Paul dit que tout est "une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ." (Phillip. 3, 8).

A quel point nous avons besoin, dans ce monde bouleversé de tous les points de vue, de cet Esprit et de cet état divin des Apôtres, dont ils se sont rendus dignes après la Descente du Saint Esprit sur eux !

Parfois nous pensons que ce sont là des réalités si élevées pour nous, et en conséquence trop difficiles à atteindre. Mais si nous portions notre regard sur la réalité de notre existence

Métropole Orthodoxe Roumaine de l'Europe Occidentale et Méridionale

terrestre, nous trouverions l'assurance que tout ce que les Apôtres ont vécu, nous pourrions le vivre également, et rééllement. Lorsque nous aimons quelqu'un profondément, notre âme, notre coeur et notre esprit, tout est rempli de l'amour et de la joie qu'il nous procure. De manière instinctive et sans aucun effort, nous sentons que l'autre vit en nous, que dans tout ce que nous faisons se rapporte seulement à lui : soit que nous prions, soit que nous respirons, que nous lisions, que nous mangions, que nous dormions, que nous réfléchissions ou que nous nous promenions. Tout est imprégné de la présence de celui que nous aimons, présence qui est comme une lumière pour nous. Nous ne pouvons concevoir aucune fissure entre nous et l'être aimé, même si, à certains moments, une distance nous sépare.

C'est le don de l'amour merveilleux : que l'autre devienne votre vie-même. Et cette réalité ne peut être possible sans que l'Esprit Saint fasse sa demeure en nous. Le Saint Esprit, l'Amour merveilleux de Dieu, est Celui qui peut faire de notre âme une veilleuse allumée de la foi et la joie dans le Christ Ressuscité. Si nous ne les avons pas, nous sommes comme des veilleuses qui ne brûlent pas.

Voici le don de la fête d'aujourd'hui: la guérison de l'incertitude en face de la vie, par l'accomplissement des promesses que Dieu fait à l'homme, et l'assurance que le Saint Esprit, par l'amour, la foi et par l'accomplissement des commandements, rend présent le Christ dans notre vie, en faisant disparaître ainsi la solitude et l'égoïsme, qui détériore l'être humain.

Nous croyons et nous témoignons avec force que l'homme de nos jours, de plus en plus serré dans l'étau de l'instabilité et de la solitude, a besoin de vivre ces vérités, pour devenir luimême un vase d'élection du Saint Esprit, pour devenir une veilleuse de la joie et de l'amour en Christ Ressuscité, à l'image des Apôtres.

Nous nous trompons si nous croyons que l'amour vient autrement que par Dieu. C'est Lui la source de tout l'amour dans ce monde. Et où vit-on plus pleinement cet amour? D'abord dans nos familles, qui devraient devenir des "petites églises", selon une parole inspirée de Saint Jean Chrysostome, où les parents - la mère et le père - soient comme des "apôtres", qui illuminent les âmes des enfants, par la transmission de la foi orthodoxe au Christ Ressuscité. Si nous ne faisons pas attention à leurs âmes, ne nous demandons pas pourquoi leur vie n'est que ténèbres et malheur, lorsqu'ils deviennent adultes. Par votre expérience de parents, qui avez été des enfants à votre tour, vous savez très bien que tout ce que les parents sèment dans notre âme et notre coeur d'enfants reste gravé pour toute notre vie. C'est l'héritage dont nous ne pouvons nous séparer et dont nous ne voulons jamais qu'on nous sépare, lorsqu'il s'agit de la foi au Christ et le bon sens. C'est pourquoi nous vous exhortons, paternellement et dans l'esprit de l'amour, à parler à vos enfants de la foi, du Christ, de Ses miracles, Ses enseignements, Ses paroles divines et de la vie merveilleuse des Saints de notre Eglise, parce qu'ainsi vous serez comme les Apôtres, qui, après avoir reçu le Saint Esprit en eux, ont parlé au monde entier, sans peur, du Christ crucifié et ressuscité. Et si vous faites tout cela, tout l'effort de transmettre la foi à vos enfants prendra le visage de la lumière et de la joie que vous allez tous vivre. C'est ainsi seulement que votre famille deviendra paradis, où seront présents l'amour, la foi, la joie et la paix de Dieu.

Ensuite, nous pouvons aussi vivre l'amour de Dieu dans la "grande famille" qu'est l'Eglise du Christ, à savoir chacune des paroisses dont nous faisons partie. C'est ici seulement que nous pouvons vivre tous la joie de la foi, la chance de nous greffer en Christ, par la Confession et la Sainte Communion, qui nous aident et nous apprennent ce que veut dire de vivre dans le même esprit fraternel, pour qu'ainsi, "dans un seul esprit nous confessions" et nous aimions. S'il y a encore des familles tristes, ravagées par les divorces, les infidélités conjugales, des enfants abandonnés, et qui sont loin de leurs parents, c'est aussi notre responsabilité, celle de

Métropole Orthodoxe Roumaine de l'Europe Occidentale et Méridionale

la "grande famille", de ceux qui croyons au Christ et formons l'Eglise vivante, parce que nous ne prions pas pour eux, nous ne les entourons pas de notre attention, nous ne réussissons pas à leur faire découvrir le merveilleux amour de Dieu, nous ne semons pas dans leurs âmes souffrantes la consolation et l'aspiration à la joie d'être ensemble, parents et enfants, et parce que nous n'avons pas la conscience de l'unité de tous en Dieu. C'est pourquoi, priez sans cesse pour toute larme qui tombe sur la joue d'un enfant qui est seul, parce que ses parents sont à l'étranger pour gagner un pain meilleur; priez pour toute mère dont l'âme brûle de nostalgie pour l'enfant qu'elle a laissé à la maison, au pays, gardé par les grands-parents ou les proches; priez pour que la famille vive pleinement la joie d'être tout le temps ensemble et de croître dans la foi et dans l'amour de Dieu; priez pour prendre soin de l'unité de vos familles, tout comme vous prenez soin de vos corps pour qu'ils ne subissent pas de mal; priez pour que Dieu et la foi en Lui, qui par le baptême sont entrés dans la vie de chaque enfant, y restent pour toujours; et enfin et surtout, priez pour que la famille reste une famille, à savoir une mère, un père et des enfants, en Roumanie et en Europe.

Bien-aimés frères et soeurs dans le Seigneur,

Selon ce qui est maintenant une bonne tradition d'aide mutuelle, en ce jour de fête et de fondation de l'Eglise, nous organisons une quête pour soutenir tous les projets pastoraux, missionnaires et sociaux de notre Métropole. C'est pourquoi, nous vous exhortons avec tout notre amour, chacun d'entre vous, selon son coeur, à appuyer par votre don le travail missionnaire des paroisses, des monastères et des éparchies de notre Métropole d'Europe Occidentale et Méridionale, pour qu'ainsi, selon ce que dit le Saint Apôtre Paul, "nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque l'affliction " (II Cor. 1, 4).

Remercions Dieu pour tous Ses bienfaits répandus sur nous et nous vous exhortons par les paroles du Saint Apôtre Paul: "frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint Esprit, soient avec vous tous!" (II Cor. 13, 11-13).

Vos hiérarques et pères qui vous souhaitent tout le bien pour votre salut,

† Métropolité JOSEPH de la Métropole Orthodoxe Roumaine de l'Europe Occidentale et Méridionale

> † Evêque SILOUANE de l'Evêché Orthodoxe Roumain de l'Italie

Evêque TIMOTHEE de l'Evêché Orthodoxe Roumain de l'Espagne et du Portugal

† Evêque Vicaire MARC DE NEAMŢ de k'Archevêché Orthodoxe Roumain de l'Europe Occidentale

† Hiérarque Vicaire IGNACE DE MURES

Métropole Orthodoxe Roumaine de l'Europe Occidentale et Méridionale

de l'Evêché Orthodoxe Roumain de l'Espagne et du Portugal	
Donnée en notre résidence de Paris, en la Fête de la Descente du Saint Esprit, le 31 mai, en l'an du salut 2015	